

Cette semaine avec Sadiq



Du 17 juillet au 21 juillet 2023

Le dragon a-t-il été vaincu?

Commentaire hebdomadaire

Inflation

Les chiffres de l'indice des prix à la consommation (IPC) pour le mois de juin aux États-Unis sont connus et ont causé une bonne surprise, car l'inflation a ralenti à 3 % par rapport à l'année précédente. Nous nous attendions à une baisse de l'IPC, mais pas d'autant. C'est un bon signe que l'inflation diminue, car elle devrait procurer aux consommateurs le soulagement tant attendu. Nous nous attendons à ce qu'elle repousse la possible récession encore plus loin. Mais cette situation met sous pression la Réserve fédérale américaine (la Fed). Comme nous l'avons observé, la Banque du Canada a relevé les taux d'intérêt à sa dernière réunion, comme nous nous y attendions. La Fed emboîtera peut-être le pas, mais si l'IPC reste dans cette fourchette ou diminue, il est fort possible qu'elle choisisse de ne pas intervenir pendant un certain temps après sa prochaine réunion. Par ailleurs, les marchés boursiers pourraient continuer de progresser péniblement, et c'est pourquoi nous recommandons de ne pas prendre de risque excessif. À l'exception de la pause survenue pendant la pandémie de la COVID-19, nous sommes essentiellement dans un marché haussier depuis une décennie. Nous n'avons pas fini de nettoyer le gâchis causé par la COVID-19, mais nous sommes en grande partie revenus sur la bonne voie, même si un repli demeure possible.

Conclusion : Les banques centrales devraient voir les dernières données de l'IPC d'un œil très positif, et l'économie demeure beaucoup plus vigoureuse que ce que pensent beaucoup de gens.

Chine

Les exportations chinoises ont chuté de 12,4 % en juin par rapport à l'année précédente. Il s'agit de la baisse la plus importante en plus de trois ans. Elle est nettement supérieure à la baisse de 9,5 % prévue par les analystes. Ce chiffre est important. Pendant la pandémie, les sociétés ne pouvaient pas compter sur les exportations chinoises et ont été forcées de chercher ailleurs. La question était la suivante : lorsque la Chine rouvrirait, ses exportations rebondiraient-elles? Nous ne nous attendions pas à ce qu'elles reviennent entièrement comme avant, mais il semble que ce soit encore moins que prévu. Les sociétés souhaitent également diversifier leurs chaînes d'approvisionnement et ne pas mettre tous leurs œufs dans le même panier. Ces facteurs expliquent pourquoi la Chine a moins bien fait cette année par rapport aux attentes élevées, et leurs répercussions devraient être multiples. Dans les autres marchés émergents (ME), la nouvelle pourrait être positive, car si la Chine n'exporte pas, un autre pays le fera. Cependant, pour les marchés développés qui recherchent les intrants les moins coûteux, les effets sont moins évidents. La Chine possède des chaînes d'approvisionnement assez efficaces, de sorte que si les entreprises devaient se tourner vers de nouvelles régions, il pourrait y avoir des problèmes à court terme (ou même à long terme) pendant que les activités se mettent en place.

Conclusion : Il semble de plus en plus probable que la Chine ne rebondira pas autant que prévu, ce qui explique pourquoi nous avons réduit notre pondération des marchés émergents par rapport au début de l'année.

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Énergie

Où en est l'énergie dans le contexte économique en évolution? Nous disons depuis un certain temps que le secteur de l'énergie est sous-évalué, même dans un contexte de préoccupations liées à la réduction de la production par l'OPEP et à l'incapacité de la demande chinoise à se matérialiser comme prévu. Ces préoccupations ne se sont pas dissipées. Cependant, les prix de l'énergie ont quelque peu augmenté dernièrement, et la question est de savoir s'ils continueront d'augmenter à court terme. Nous nous attendons à ce que ce soit le cas si le marché demeure optimiste. Mais y a-t-il un catalyseur en ce moment qui pourrait faire grimper les prix considérablement? Probablement pas. Nous pensons qu'il y aura un meilleur moment pour revenir dans le secteur à l'avenir et, pour le moment, nous sommes satisfaits des gains que nous avons réalisés l'an dernier et au début de cette année avant de liquider notre position haussière. Nous préférons également profiter d'autres occasions, comme les titres technologiques, qui ont récemment inscrit des rendements supérieurs.

Conclusion : L'incertitude dans le secteur de l'énergie demeure plus élevée que nous le souhaiterions et, pour le moment, nous pensons qu'il est préférable de ne pas surpondérer ce secteur.

Positionnement

Félicitations à notre équipe Solutions d'investissement multiactif pour avoir été prudente et ne pas avoir pris trop de risques malgré certains signes d'affaiblissement économique et les prévisions d'une récession imminente. Les données les plus récentes sur l'inflation et le fait que la récession continue d'être repoussée justifient ce point de vue. Notre approche indépendante nous a bien servis dans ce cas-ci et, en maintenant le cap, nous avons ajouté une valeur considérable pour nos clients. Nous poursuivons cette approche ce mois-ci en maintenant la pondération des actions au point neutre et en adoptant une pondération neutre pour les titres à revenu fixe et les liquidités. Cela donne la possibilité de tirer parti d'un rendement potentiellement supérieur des actions à court terme tout en offrant une certaine protection (mais pas trop) contre le risque; par exemple, nous ne voulons pas être immobilisés dans des CPG lorsque de meilleures occasions dans les obligations pourraient se présenter plus tard cette année. La décision de maintenir l'équilibre a été importante, et nous nous attendons à ce qu'elle continue de produire de bons résultats ce mois-ci, comme elle l'a fait toute l'année.

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

Récapitulation du marché

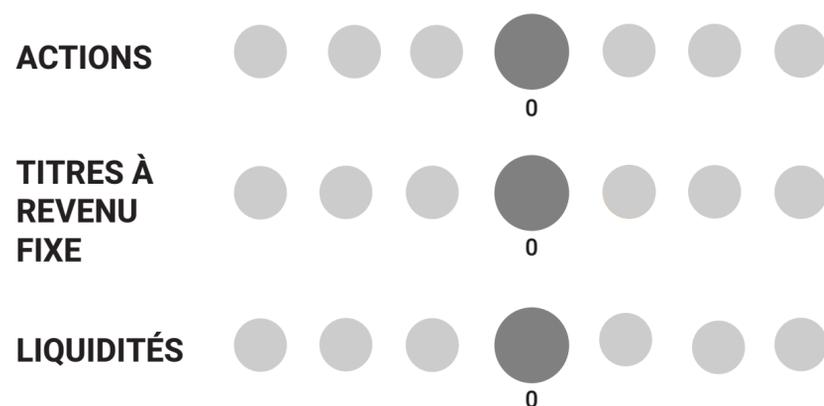
- Les actions se sont redressées cette semaine en raison des données généralement solides sur les bénéfiques et de l'inflation plus faible que prévu aux États-Unis, ce qui porte à croire que le resserrement de la Fed pourrait bientôt prendre fin.
- Les gains se sont étendus au-delà de Wall Street : l'indice TSX a clôturé la semaine en hausse de 2,2 %, et même l'indice CSI 300 a progressé de près de 2 % au cours de la semaine.
- La croissance annuelle de l'IPC aux États-Unis a ralenti pour s'établir à 3,0 % en juin, soit un point de pourcentage de moins que le rythme du mois précédent.

Panorama des catégories d'actif, en date de juillet 2023

Perspectives mensuelles

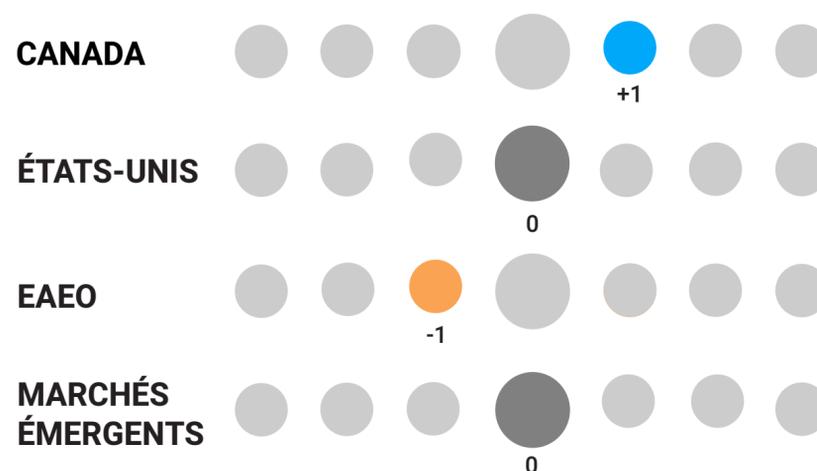
Répartition de l'actif

- L'économie américaine continue de surprendre de façon positive malgré le resserrement énergétique de la politique monétaire, car la création d'emplois ralentit, mais demeure robuste.
- Les cycles de relèvement de taux de la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») et de la Banque du Canada sont presque terminés, mais nous pourrions assister à une ou deux hausses de taux de plus, car la récession demeure retardée.
- Les titres à revenu fixe sont passés à un point neutre à court terme, mais demeurent favorables à long terme en raison du niveau des taux de rendement et des risques de récession.
- Nous demeurons neutres à l'égard des actions, car nous réévaluons les perspectives économiques et du marché.



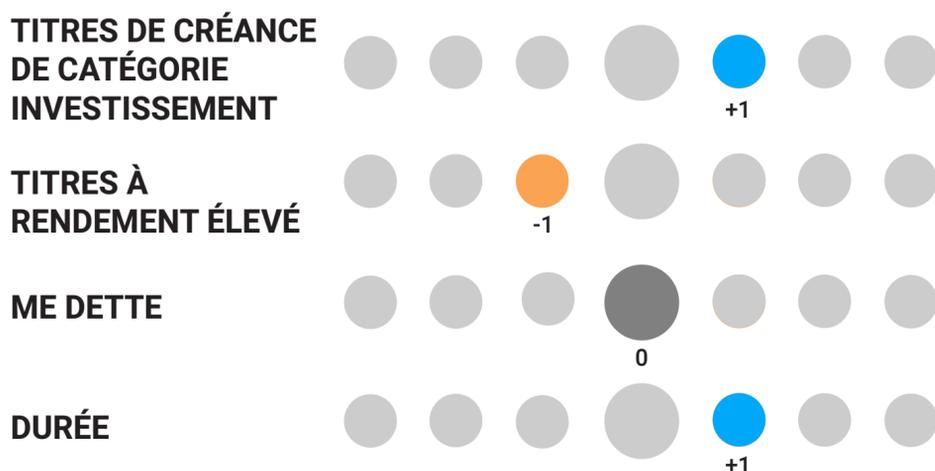
Actions

- Nous avons augmenté la pondération des actions canadiennes, passant à une surpondération, car nous pensons que les craintes de récession sont exagérées.
- Nous avons abaissé la pondération des marchés émergents, la faisant passer à neutre, car la Chine ne se démarque pas et la demande mondiale de produits manufacturés fléchit.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions EAEO, parce que les perspectives économiques de l'Europe et du Royaume-Uni demeurent préoccupantes en raison de perspectives d'inflation plus complexes.
- Nous restons neutres à l'égard des actions américaines, car la résilience du contexte économique est assombrie par la hausse des multiples de capitalisation.



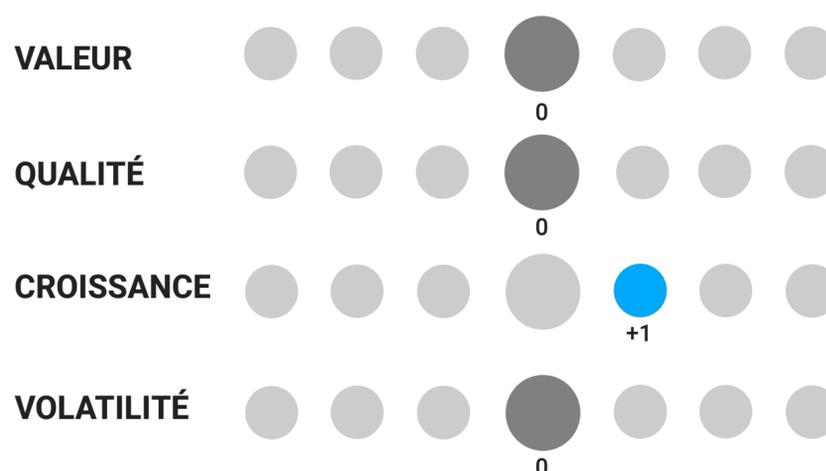
Titres à revenu fixe

- Nous approchons du sommet du cycle de hausse des taux, tandis que la croissance économique ralentit pour atteindre un rythme inférieur à la tendance et que la probabilité d'une récession aux États-Unis en 2024 augmente.
- Le stress persistant dans le secteur bancaire augmente les probabilités de récession, ce qui nous amène à une surpondération de la durée des taux d'intérêt.
- Nous demeurons prudents à l'égard des obligations de sociétés à rendement élevé, car nous préférons les obligations de catégorie investissement, plus sûres et de meilleure qualité.



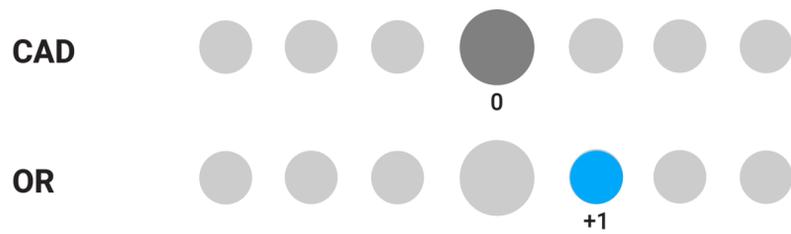
Style/facteur

- Nous continuons de privilégier les sociétés de qualité, car le risque de récession persiste.



Mise en œuvre

- Nous aimons l'or comme couverture contre les risques de baisse macroéconomiques.
- Nous pensons que l'or brillerait si le marché sentait que la Fed était tentée de tester le niveau de 6 % pour le taux des fonds fédéraux – le marché pourrait alors craindre que la Fed atteigne le point de basculement de l'économie.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.